

Association D'appui et d'Éveil Pugsada (ADEP)



Association D'appui et d'Éveil Pugsada (ADEP)

Secteur 14 quartier KALGHONDIN dans l'Arrondissement de BOGODOGO,
Ouagadougou, Province du KADIOGO
01 BP 6691 Ouagadougou
TEL (00226) 50 37 37 11
Mail : adep@fasonet.bf
Site web: www.pugsada.org

Statut : ONG

An Début Activités : 1995

Référence du récépissé ou de la convention : N°2001-34/MATD/SG/DGAT/DLPAP

I. PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE

Au Burkina Faso, les jeunes filles sont doublement défavorisées d'abord en tant que femmes ensuite en tant que jeunes. En effet, elles évoluent dans une société où le patriarcat et la gérontocratie sont les modèles dominants. Elles occupent ainsi le bas de l'échelle sociale.

Cette position sociale a des conséquences, parfois dramatiques, sur leurs conditions de vie notamment lorsque les violences dont elles sont victimes sont « normalisées » et que les auteurs de ces violences jouissent d'une impunité institutionnalisée. Ainsi, même lorsqu'il existe une ou des lois, contre les pratiques qui violent les droits des jeunes filles, leur application reste difficile car le contexte socioculturel sur lesquelles elles s'appuient, n'est pas remis en question.

Ainsi, dans cette problématique, une série de droits sont violés notamment :

- Le droit à l'éducation : les filles ne sont pas scolarisées ou sont retirées du système éducatif. De ce fait, elles n'ont pas l'opportunité d'apprendre un métier qui puisse leur permettre d'avoir des revenus personnels. Aussi, inexpérimentées et fragiles, la majorité d'entre elles sont des dépendantes financières à la merci d'un mari généralement leur aîné de plusieurs années ;
- Le droit à une opinion qui se manifeste par l'absence de liberté dans le choix du conjoint ;
- Le droit à l'intégrité physique par la pratique des mutilations génitales féminines (MGF), le viol, les coups et blessures, la surcharge de travaux domestiques, etc ;

- Le droit à la santé surtout à travers les maternités précoces, l'exposition aux Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et au VIH-SIDA, les traumatismes psychologiques ;
- Le droit à la libre circulation par la réclusion pour éviter les fugues.

C'est pour toutes ces raisons que l'Association a été créée de fait en 1995 par un groupe d'hommes et de femmes sensibles aux violences multiformes et aux discriminations dont les jeunes filles sont victimes au sein des familles, en milieux scolaires et au sein de la communauté. Elle a été reconnue de droit en 1996 sous le récépissé n°96-243/ATS/SG/DGAT/DLPAJ. Fondée par onze (11) membres, l'AEP, aujourd'hui compte 57 membres actifs et est passée au statut d'ONG officiellement reconnue en 2001 par l'ARRÊTÉ N°2001 34/MATD/SG/DGAT/DLPAP.

II. OBJECTIF (S)

Ainsi, l'objectif principal poursuivi est d'oeuvrer à l'amélioration du statut (juridique) et des conditions de vie (socioéconomiques) des jeunes filles au Burkina Faso, à travers les objectifs spécifiques suivants :

- Lutter contre toutes les formes de violences faites aux filles;
- Informer les filles sur leurs droits
- Aider les parents à connaître, comprendre et respecter les droits des filles en les éclairant sur :
 - Les méfaits du mariage précoce et forcé sur les filles et sur la cohésion familiale
 - Les méfaits des mutilations génitales féminines sur la santé physique et psychologique
 - La nécessité de scolariser les filles.
- Offrir un espace aux filles afin qu'elles puissent s'informer et échanger sur leurs droits et devoirs
- Aider les filles à avoir une autonomie financière :
 - En leur apprenant un métier
 - En leur octroyant des crédits pour exercer des activités génératrices de revenus
- Informer et sensibiliser les filles sur les IST, SIDA, planning familial,
- Éduquer les filles et favoriser leur scolarisation.

III. DOMAINE D'INTERVENTION

L'AEP intervient dans différents domaines notamment :

- en *éducation* par *l'alphabétisation en langue nationale mooré et l'appui à la scolarisation des filles* ;
- en *information, éducation et communication* (IEC) où elle aborde des thématiques en lien avec les droits et devoirs de la jeune fille, le mariage précoce et forcé de la jeune fille (MPFF), la santé sexuelle et reproductive (SSR), les IST et le Sida, le harcèlement sexuel des filles en milieu scolaire (HSFMS), Les Mutilations génitales féminines (MGF), etc. Les séances d'animation, organisées à l'attention des jeunes filles en IEC ont pour objectif principal de renforcer leurs

connaissances sur leurs droits et sur leur corps afin de développer chez elles des habiletés de négociation et d'augmenter leur estime d'elle-même ;

- le *counselling* est un service permanent d'écoute/appui/conseil, offert aux jeunes filles en difficulté. Il permet de gérer les conflits au sein de la famille et de prendre en charge les situations d'urgence;
- dans le domaine de la *formation*, elle offre des sessions pour l'apprentissage de métiers manuels (fabrication de sacs à main, de savon et de soumbala, préparation de gâteaux et d'arachides, broderie, coupe couture etc.) et soutien la formation en métiers non traditionnels (mécanique auto et deux roues, tôlerie peinture, électricité, etc.).
- dans le domaine du *plaidoyer* l'ADEP s'implique dans plusieurs réseaux nationaux et internationaux, des cadres de concertation et participe à des rencontres entre la société civile et l'Etat. L'ADEP est par ailleurs membre observateur auprès de la Commission Africaine des Droits de l'Homme et des peuples.

IV. ZONE D'INTERVENTION

L'association d'appui et d'éveil Pugsada a l'ambition de couvrir l'ensemble du territoire burkinabé. Cependant, compte tenu des ressources disponibles, elle intervient dans six (6) régions à savoir :

- le centre sud (dans la province du Bazèga),
- le centre ouest (dans la province du Bulkiemdé)
- le centre (dans la province du Kadiogo),
- le plateau central (dans la province d'Oubritenga),
- le centre nord (dans la province du Sanmatenga) ;
- et le nord (dans la province du Yatenga).

V. PRESENTATION DES ACTIVITES

Au cours des cinq dernières années, l'ADEP a mené un grand nombre d'activités.

- En *éducation*, dix centres d'alphabétisation ont été fonctionnels ce qui a permis à 300 jeunes filles d'être alphabétisées en langue nationale mooré. Elles savent lire, écrire et calculer. Des témoignages et des constats montrent qu'elles ont une plus grande ouverture d'esprit. L'alphabétisation a contribué également à améliorer leur niveau de vie dans la mesure où certaines sont devenues des formatrices et sont employées dans certaines localités (voir photo n°1).

De plus, pour chaque année scolaire, une centaine de jeunes filles défavorisées de niveau secondaire et primaire ont pu poursuivre leur scolarité grâce au soutien matériel et financier de l'ADEP (voir photo n°2).

- En matière de *formation*, 635 jeunes filles ont été initiées aux métiers de l'artisanat et à la transformation des produits agroalimentaires. Elles exercent des activités génératrices de revenus qui leur permettent d'améliorer leur vie et

cela participe à la réduction de la pauvreté dans les zones d'intervention des projets (voir photo n°3).

- *Information Education Communication* (IEC) pour le Changement de Comportement (CC) : La sensibilisation sur les divers thèmes abordés par l'association a été l'occasion de réaliser 84 représentations de théâtre forum, 48 séances de projections vidéo, 53 émissions radio et 4 émissions télévisuelles. 245 séances de causeries éducatives à l'attention des jeunes et des communautés des centres d'alphabétisation et des clubs scolaires; 10 ateliers de formation en SSR, et 37 conférences en milieu scolaire sur divers thèmes ont été réalisés.
Parallèlement, 10 ateliers de réflexion sur le MPFF et le HSFMS ont regroupé des acteurs de la société civile, des leaders d'opinion, des intervenants de première ligne, des jeunes filles, des élèves (filles et garçons), des enseignants, des parents d'élèves, des directeurs régionaux du ministère de l'enseignement supérieur et des proviseurs d'établissements. Les changements de comportement sont observables surtout à travers les témoignages recueillis lors des séances de sensibilisation. A travers les ateliers de réflexion, le silence autour de la problématique du HSFMS a été brisé et beaucoup s'impliquent dans la lutte contre ces deux pratiques néfastes (voir photos n° 4 et 5).
- *Écoute et appui conseil de jeunes* :
Le counselling est une activité permanente de l'AEP. 298 filles en détresse ont été reçues en counselling par la coordination de l'AEP relativement aux violences, aux grossesses non désirées suivies d'exclusion sociale et de conflits familiaux. La prise en charge psychologique, matériel et surtout la médiation de l'AEP ont contribué à éveiller les consciences des parents et permis la réinsertion sociale et souvent économique de certaines filles (voir photo n°6).

VI. PROJETS SPECIFIQUES AVEC LES FILLES EN DIFFICULTE

Les activités de formation, de counselling et d'appui à la scolarisation sont prioritairement conduites en faveur des filles en difficulté.

VII. PERSPECTIVES

▪ *Création d'un Centre polyvalent*

Le centre polyvalent aura pour objectif d'améliorer la prise en charge globale des jeunes filles en difficulté auxquelles l'AEP vient en aide. Il aura pour fonction d' :

- abriter des bureaux et une salle de conférence ;
- abriter un centre de formation technique pour jeunes filles ;
- abriter un centre d'hébergement et de prise en charge de filles en difficulté ;
- offrir un espace d'études pour les jeunes filles (aide aux devoirs).

VIII. RESEAUX MEMBRES

L'ADEP s'implique dans plusieurs réseaux et cadres de concertation nationaux et participe à des rencontres entre la société civile et l'État.

Pour une synergie d'actions pour l'atteinte de ses objectifs, elle fait partie des réseaux et coalition suivants:

- le Réseau de Communication, Information et Formation des Femmes dans les ONG (RECIF/ ONG)
- le réseau National Genre des Organisations de la Société Civile (RNG/OSC)
- Social Alert /Section Burkina Faso
- Réseau Solidarité Droits et Protection des Filles (RSDPF)
- Coalition Fimba pour le Genre

IX. PHOTOS



Photo n°1 : séance d'alphabétisation à Ziniaré



Photo n°5 : séance de théâtre forum au lycée Wendpuiré de Saaba



Photo n°3 : Séchage de fruits et légumes à Kombissiri



Photo n°4 : Séance de causerie éducative au lycée Marien N'Gouabi



Photo n°6 : Fille reçue en counselling au siège de l'ADEP



Photo n° 2 : remise de kits scolaires à Ziniaré